



Nosotros

SIMON VANSTEENWINCKEL Né en 1978 à Bruxelles, photographe indépendant, amoureux du grain de film, graphiste à ses heures de labeur, amateur de reportage au long cours et autre documentaire au grand air, ouvert à l'Aventure, fermé le week-end et jours fériés.

WWW.SIMONVANSTEENWINCKEL.COM

Carolina, mon épouse, est née à Valdivia, au Chili. Je suis Belge. Et nous avons eu ensemble trois magnifiques petites filles, Anna, Clara, et Elena. Ce 2 septembre 2014, nous partons tous les cinq pour un voyage d'un an au-delà des Andes, pour rencontrer la famille de Carolina, restée sur place, pour montrer à nos filles le Chili, leur demi-pays, pour découvrir ces gens qu'elles ne connaissent que par les récits, pour voir et regarder cette contrée lovée entre Pacifique et Cordillère, parsemée de volcans, de lagunes, tiraillée entre déserts et glaciers, nourrie par les histoires de leur mère et de leurs grands-parents.

Nosotros a le souffle des grandes épopées, des récits amples, des aventures initiatiques qui nous présentent une forme d'altérité bien comprise, nous confrontent réellement à un ailleurs – à l'heure où le tourisme, l'exotisme mercantile, la communication mondiale en temps réel semblent avoir annihilé jusqu'à la possibilité même du voyage et de la lenteur qu'il requiert, y compris dans les images. Il ne s'agit pas ici de plaider pour une photographie particulièrement lente ou modeste, même si le développement et le traitement des milliers d'images argentiques ralentit considérablement la progression, et l'enrichit tout autant. Car au fond il n'y a pas de but. On verra bien ce qu'on trouve, tant il est vrai qu'un tel paysage, à force d'immobile rudesse et d'ivresse des espaces, décide de vous bien plus que vous ne le déterminez, lui. (...) Et il y a au milieu de

Carolina nous raconte souvent que, à chaque fois qu'elle y retourne et qu'elle survole la Cordillère avant de plonger vers Santiago, elle ne peut retenir ses larmes et ce sentiment tellement fort qu'une partie de son être appartient encore à ce pays. Peut-être nos enfants ressentiront-elles la même chose envers ce lieu inconnu. En attendant, les préparatifs du voyage nous accaparent, et les filles trépigent en regardant passer cet été qui ne finit pas. Nous sommes à quatre jours du départ et plus grand-chose ne nous retient de partir.

tout cela, comme dans la lutte entre les éléments qui donnent à l'image son grain et ses contrastes, infiniment de force et de tendresse, de soif et de patience. Que savons-nous de plus, au fil de ce reportage qui n'en est pas un, de cet album de famille qui est plus que cela, de ce récit de voyage non délimité ? Nous aurons partagé en tout cas la joie et le privilège, le temps d'une projection, de voir d'autres choses et de respirer un peu différemment. Une expérience sinieuse et impalpable, que l'on peut rapprocher des couplets chantés avec une force contenue par Violetta Parra ; et qui comme eux ne tente de cerner ou discerner un petit quelque chose, courageusement, que pour mieux affirmer la puissance du silence et l'imparable beauté du monde.

Emmanuel d'Autrepppe

